

Découvrir ce qui est nôtre ! : l'ancienne vie

Autor(en): **Landry, C.-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228067>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Découvrir ce qui est nôtre !

L'ancienne vie

par C.-F. Landry.

Ainsi donc que je vous le disais, un abécédaire passait, en une vingtaine de pages, des premiers éléments à une philosophie de la vie :

« Que suis-je ? Un être doué d'intelligence, de raison et de liberté. Distingué des animaux par ces grands privilèges de la Nature humaine, j'entrerai donc dans les vues de mon Créateur, en me conduisant non point par hasard, non point par humeur, par caprice, par imitation aveugle, par impulsion machinale, mais par réflexion, par délibération, de manière que je ne fasse rien dont je ne me puisse rendre un compte satisfaisant à moi-même. Homme, c'est-à-dire être raisonnable, je respecterai ce vrai titre de noblesse... »

Il y en a ainsi six pleines pages, bien serrées.

Je me demande ce qu'un petit enfant pouvait bien y comprendre ; mais en me souvenant qu'il vaut mieux avoir de bons exemples que de mauvais, je me dis qu'en entendant des choses de cette tenue, les enfants ne pouvaient qu'y profiter.

Parce que les enfants sont sensibles à ce qui a de l'allure.

Evidemment, dans un petit traité pour apprendre à lire, les gens à l'ancienne mode pensaient que, plus importantes encore que la lecture même, devaient être les choses lues.

Ici se termine le premier traité.

Immédiatement après, relié dans le même cuir, s'ouvre, par deux planches

gravées bien entendu, une SUITE DE LA NOUVELLE METHODE D'ENSEIGNER AUX ENFANTS, ou NOUVEAU TABLEAU DE LA VIE HUMAINE.

Il faut que je vous décrive la planche de gauche, gravée dans le style Louis XV. Une femme opulente et marchant pieds nus, guide d'une main un petit garçon qui tient un livre, et de l'autre main elle guide un lion, eh oui, un vrai grand beau lion qui me paraît mâcher délicatement le ruban qui lui tient lieu de guides.

Vous pensez que c'est tout ? Non : dans une vaste coquille qui domine le groupe vivant, une maxime : « Celui qui trouve la SAPIENCE trouve une source de VIE. »

Vous pensez que c'est tout ? Non : dominant cette sentence, une jeune femme, bien faite, en buste, montre des seins et un sourire charmants.

Comme nous sommes loin de la psychanalyse ! Comme ces gens vont droit leur chemin, parlant de tout, avec naturel.

En voulez-vous d'autres preuves ?

La prochaine gravure est une double page. Sujet souvent traité — la vie de l'être humain, et ses différents âges. Cela tourne de gauche vers la droite, et le centre, le moyeu est une seconde image, indiquant la vie spirituelle. On y voit de tout petits personnages qui prient, d'autres qui font une foule à quoi un grand diable de Satan offre une couronne.

Mais voici les âges de l'homme, dits dans ce si charmant langage naïf et dru, ensemble :

L'âge de puérité	4 ans
L'adolescence	10 ans
La jeunesse	20 ans
L'âge de virilité	30 ans
L'âge de discrétion	40 ans
L'âge de maturité	50 ans
L'âge déclinant	60 ans
L'âge de décadence	70 ans
L'âge caduc	80 ans
L'âge décrépît	90 ans
L'âge d'imbécillité ou d'enfance	100 ans

Et si vous voulez savoir en quels termes on parle à des enfants bien petits, voici un couplet :

*L'âge caduc et imbécile
Ne promet plus des jours heureux
Alors sont éteints tous nos feux
Et le tombeau est notre Azile.*

Je regrette vivement de ne pouvoir tout citer. Mais ce petit aperçu vous permet cependant de voir comment on envisageait les choses, à Lausanne, voici deux siècles. Je penserais, quant à moi, que cette méthode de réalisme devait donner de bons résultats. Autant avoir une vision saine du monde qu'une vision romanesque.

VIEW MASTER

Vues stéréoscopiques en couleurs et en relief. Plus de 500 sujets en stock. L'appareil Fr. 14.55. Le disque Fr. 2.10

A. SCHNELL & FILS

PHOTO PROJECTION CINE
Place Saint-François 4 LAUSANNE

LETTRE OUVERTE...

Lausanne, ce 15 décembre 1951.

Ma chère Gigi,

J'en ai une bien bonne à te raconter ! Tu sais quel fin bec est mon Jacques. Eh bien ! figure-toi que je l'ai eu, mais eu en première...

Depuis quelque temps, il me reprochait de lui faire des dîners « vite faits » et tu connais ses rengaines : « Autrefois, nos mères cuisaient la soupe aux pois douze heures, autrefois... et papati et patata » !

Bref, je me promis de lui démontrer que nous avons changé d'époque et que la nôtre vaut les anciennes grâce aux progrès réalisés dans la technique culinaire...

Donc, un beau matin, je me lève à six heures et commence à tourner dans ma cuisine...

« — Tu es folle ou quoi, me dit-il.

» — Pas du tout, je m'apprête, mon chéri, à te faire une de ces soupes, mais une de ces soupes qui ne sera pas... à la pote, celle-là ! Une vraie soupe de Noël !

» — Bravo, bravo, enfin... soupira-t-il ! »

* * *

A midi, retour du bureau, il s'installe pour dîner, l'eau à la bouche... Il hume l'arome de la cuisine.

« — Elle à l'air fameuse, ta soupe !

» — Attends de l'avoir goûtée, lui répondis-je avec un petit air à deux airs. »

A peine versée dans son assiette, il l'attaque d'un coup de cuillère allègre... Et déjà je l'entends qui claque de la langue !

« — Ah ! bon ; ah ! bien, cette fois c'en est : savoureuse, onctueuse, liée, un vrai potage régala... »

Et il m'embrassa comme jamais il ne m'avait embrassée...

Ah ! ma chère Gigi... comme elle a raison la Vaudoise, cette magicienne, d'avoir fait la soupe MAGGI... sienne ! car tu l'as deviné, c'en était une et commencée quelques minutes avant qu'il arrive... Vive Maggi, la soupe moderne aux goûts d'autrefois !

Bien à toi.

Magui.